Des vacances à l'école

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 13-14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des vacances à l'école

Voici revenus la morte saison, les bourrasques de pluie, de neige, le temps gris, le temps froid. Nous voici tantôt

... Sur le Noël, morte saison,
Lorsque les loups vivent de vent,
Et qu'on se tient en sa maison,
Pour le frimas près du tison...

ainsi que le disait Villon en un temps où les sports d'hiver n'existaient pas encore mais où les gens vivaient aussi heureux que nous.

Voici revenue la bonne saison pour l'école, l'époque du travail suivi, des journées studieuses, des semaines bien remplies pour nos enfants. Les vacances, les chaudes journées de cet extraordinaire été qui battit tous les records, sont enfuies. L'esprit cependant ne les a pas oubliées, ni le jour lumineux entre tous de la promenade scolaire. Que de souvenirs à évoquer, que de sujets de discussion pour les enfants ! Ce sera un trésor pour les rédactions du degré moyen et du degré supérieur. Car vouloir épuiser le sujet d'un seul coup serait vain. L'élève alignera des formules générales, des lieux communs. Sa mémoire s'attache à des détails précis, souvent menus, qui ont échappé au maître. Il faut fouiller un moment de cette journée, s'attacher à une partie seulement de la promenade, et alors cela devient intéressant. Chacun creuse dans ses souvenirs, l'apport de l'un rafraîchit la mémoire des camarades, des détails renaissent qu'on avait oubliés, et voici que se précise, que prend corps, que se dresse bien vivant, paré de toute la lumière de l'été, de toutes les joies de cette journée, un moment de la promenade, la visite d'une ville, d'un musée, un pique-nique, une ascension, une promenade en bateau, que sais-je.

De nombreuses classes ont pensé cette année-ci à saint Nicolas de Flue, sont allées au Ranft invoquer notre saint protecteur en faisant le tour classique : Lucerne-Ranft-Brünig. Heureux enfants de notre époque ! Le temps n'est plus où l'on allait aux Marches en char à bancs. Mais que les enfants du moins en profitent le plus possible. Quelle merveilleuse leçon de géographie vivante, de souvenirs pour l'Histoire suisse si le maître sait s'y prendre ! Car l'enfant voit superficiellement. Dans les villes, les kiosques, les étalages l'attirent, il y laisserait tous ses sous pour des futilités. Devant le Lion de Lucerne, on oublie le Lion pour les canetons de la pièce d'eau, à la Berra, deux petits lapins se poursuivant autour d'un chalet sont autrement passionnants que le vaste horizon. A peine arrivé, on voudrait repartir. L'enfant aime le mouvement. Les canards, les lapins bougent, tandis que le Lion, les montagnes sont terriblement immobiles. A nous d'y veiller, de le ramener, de le guider, de lui faire voir.

Et voyons maintenant ce qui reste. La rédaction va nous le dire, la rédaction avec sa préparation morale, où maître et élèves, ensemble, durant une demi-heure, amassent les idées et préparent le futur chef-d'œuvre. Et maintenant au travail ! La classe a fait le tour indiqué par Lucerne et le Ranft. Sujet : Je visite Lucerne.

Le travail relevé ici est celui d'une fillette de 13 ans, deuxième année de cours supérieur. Il est transcrit tel quel. Les six fautes qui l'émaillaient ont été éliminées. Le style est inchangé. Travail que la grande partie des élèves de nos

cours supérieurs sont capables de rédiger, travail qui leur rappellera la belle promenade et les fera se souvenir qu'on peut s'instruire en se délassant.

Le 21 juillet de cet été, notre promenade scolaire nous a conduits à Lucerne, Sachseln et au Ranft. Aujourd'hui je vais vous parler de Lucerne. Au débouché de la gare j'admire la grand-place. Lucerne est la plus grande ville catholique de la Suisse, et la plus belle. C'est la capitale du canton. Elle est posée à l'endroit où la Reuss sort du lac.

Je visite Lucerne

Nous longeons les quais de ce merveilleux lac des Quatre-Cantons qui sont Uri, Schwytz, Unterwald et Lucerne. Les platanes se balancent doucement. Deux bateaux de plaisance flottent sur les eaux vertes. Ils s'appellent le « Pilate » et le « Lucerne ». Les touristes y montent gaiement. Quelle belle promenade ils vont faire ! Sur le mur un pêcheur taquine les poissons. De petits canards s'amusent vers le bord. Nous jouissons d'une vue magnifique sur le Pilate et le Rigi. Les Alpes de la Suisse centrale bordent le lac. J'admire les beaux étalages de sculpture sur bois.

Nous voici arrivés devant le Lion de Lucerne. C'est un majestueux monument taillé dans le roc. Au-dessus sont gravés ces mots : *Helvetiorum fidei ac virtuti*, ce qui signifie : A la fidélité et au courage des Suisses. Dessous sont inscrits les noms des soldats morts au service du roi. Le lion mourant est transpercé d'une lance. Sa patte repose sur l'écusson des rois de France. Cela veut dire, même que les soldats étaient mourants ils protégeaient encore le roi. Ils ont versé leur sang jusqu'à la dernière goutte. Devant le Lion s'étale une pièce d'eau. Une mère cane et ses petits s'amusent gaiment. Nous les regardons avec amusement. Je garderai un précieux souvenir. Nous quittons le Lion et visitons le Panorama.

Le maître nous paye l'entrée. Un monsieur vient nous recevoir. Il nous conduit dans une salle, tourne des boutons et nous voyons de magnifiques paysages bien éclairés, entre autres le Lac des Quatre-Cantons vu du Rigi, le Jungfraujoch, le Gornergrat. Nous nous dirigeons ensuite vers la gare en admirant les merveilleux bijoux des vitrines. Nous prenons le train du Brünig.

Adieu Lucerne. Je garderai un bon souvenir de toi, du Lion, du Panorama, du Pilate et du Rigi, sans oublier le beau lac bleu.

A. B.

Chant de Noël

(*Alsace.*)

1.

Venez, mes enfants,
Accourez, venez tous
Merveilles divines
Se passent chez nous.
Voyez dans la crèche
L'Enfant nouveau-né
Que dans la nuit fraîche
Dieu nous a donné.

2.

On n'a vu personne
Monter au clocher
Mais la cloche sonne
Pour le nouveau-né.
L'oiseau sur sa branche
S'est mis à chanter ;
L'œil de la pervenche
s'en est éveillé.

3.

Bergers et bergères
Portent leurs présents
« Dodo, petit frère »
Chantent les enfants.
Mille anges folâtrent
Dans un rayon d'or.
Les mages se hâtent
Vers Jésus qui dort.